

# BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région  
de Bruxelles-Capitale



**DOSSIER**  
ARCHITECTURES INDUSTRIELLES

N°008

NOVEMBRE 2013



# Les anciennes usines Godin à Bruxelles

SYBILLE VALCKE

Attachée à la Direction des Monuments et des Sites

Implantées à Laeken à partir de 1858, les usines Godin occupent un site d'environ quatre hectares, situé au nord de Bruxelles, le long du canal de Willebroeck, entre le quai des Usines et le cours de la Senne voûtée, à proximité du chemin de fer. Le terrain se trouve en contrebas du pont Van Praet et du boulevard Lambermont. C'est sur ce site que se développe aujourd'hui un pôle de commerces et de loisirs, baptisé *Just under the Sky*, qui ne conservera qu'une partie des bâtiments anciens. En complément, plusieurs études et reportages alimenteront un espace dédié à la mémoire du site.

Il s'agissait à l'origine d'une entreprise industrielle, une importante poêlerie, dont l'activité se prolongea de 1858 jusqu'aux années 1960. Le fondateur de cette entreprise était Jean-Baptiste André Godin, un industriel d'origine française qui avait fait fortune en développant un type de poêle novateur en fonte. Proche du mouvement fouriériste<sup>1</sup>, Godin avait en outre contribué à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers. C'est ainsi que, sur la première implantation de son entreprise à Guise, en France, les ouvriers étaient logés à proximité immédiate de leur lieu de travail, dans un familistère par lequel Godin avait voulu «mettre la demeure de l'Ouvrier dans un Palais»<sup>2</sup>. En complément du logement, différentes structures contribuant au confort des ouvriers y étaient prévues: école, infirmerie, buvette, salle de musique... Par ailleurs, Godin avait mis en place un système de participation aux bénéfices visant à tendre vers une autogestion de l'entreprise par le personnel, une forme de coopérative ouvrière. C'est ce même concept qu'il développa ensuite à Bruxelles: d'abord à Forest, à partir de 1853, puis à Laeken, le long du canal, en 1858<sup>3</sup>.

Détail de la façade arrière de l'une des salles de l'ancienne fonderie (2012)  
©Helen Hermans).

**Fig. 2**

Vestiges de l'ancienne fabrique d'indiennes de 1829. Charpente en chêne d'origine (© Helen Hermans).

**Fig. 1**

Fabrique d'indiennes de M. B. Story Van Waes à Laeken (lez-Bruxelles), publiée dans *La Belgique industrielle*, Bruxelles, 1852, éditions Geruzet, imprimerie Simonau & Toovey (© KBR).

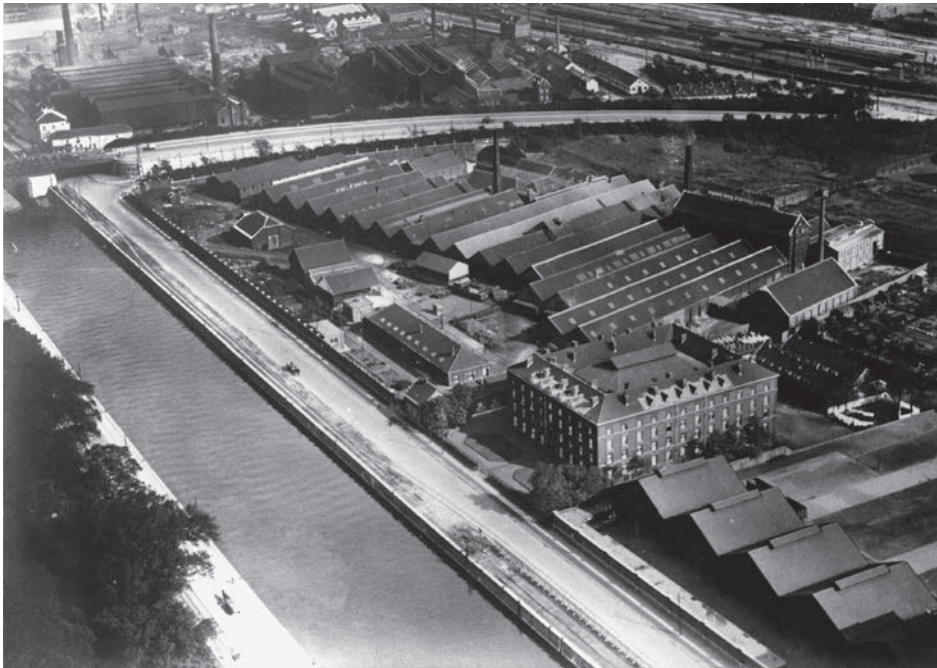
Dans un premier temps, il investit les bâtiments d'une ancienne fabrique d'indiennes (toiles de coton imprimées) établie le long du canal à Laeken et datant de 1829 (fig. 1 et fig. 2). Ensuite, un nouveau complexe a été développé à partir de 1880 comprenant notamment le familistère, un bâtiment regroupant les logements des travailleurs<sup>4</sup> ainsi qu'un ensemble de halles industrielles accolées les unes aux autres et couvertes de toitures à versants, qui fut érigé en deux phases principales: la première dans les années 1880, et la deuxième vers 1900 (fig. 3). Cette succession de halles fut bâtie sur le modèle des magasins construits à Guise, à structures de bois. Le choix de l'implantation était motivé par la proximité immédiate du canal et d'une ligne de chemin de fer.

Implantées perpendiculairement à la Senne, les halles donnent sur une cour qui les séparait des bâtiments longeant autrefois le canal, lequel était bordé d'arbres. L'ensemble des

#### **JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN (1817-1880)**

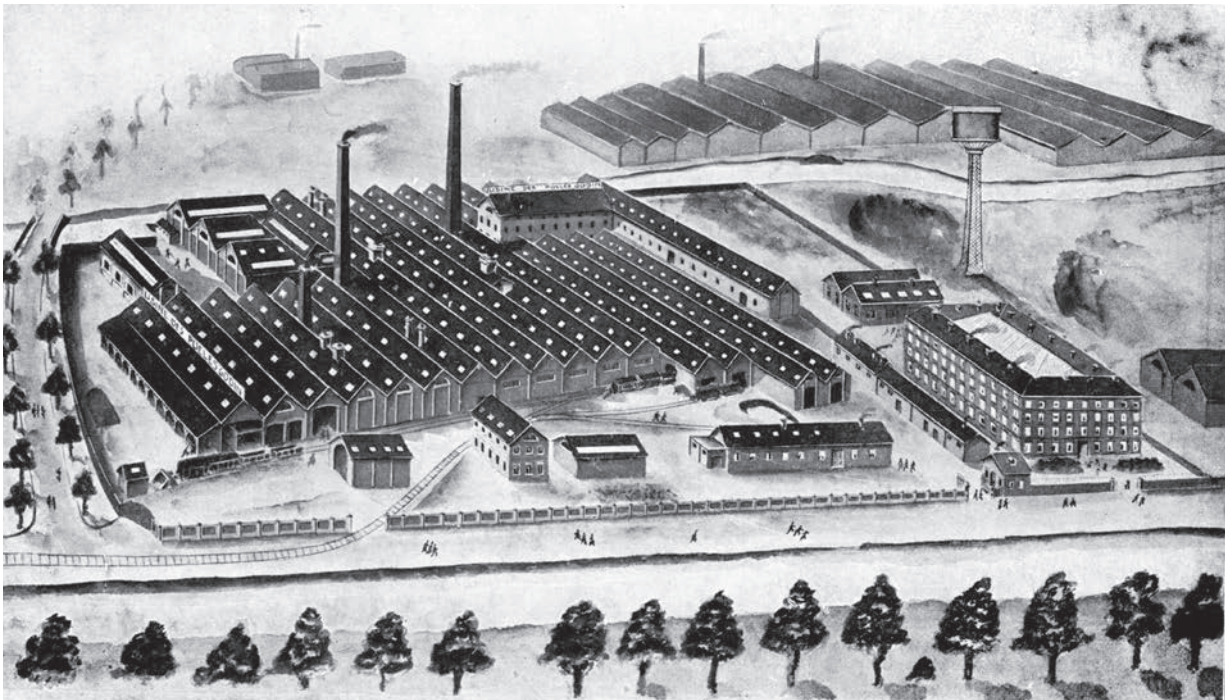
Fils d'un forgeron-serrurier, Jean-Baptiste André Godin naquit en 1817 en Thiérache française. Entamant sa formation par un tour de France à 17 ans, il se trouva confronté aux mauvaises conditions de travail des ouvriers du fer. Cette expérience allait l'orienter vers le socialisme utopique qu'il tenta de mettre en pratique dès les années 1840, lorsqu'il créa un premier atelier de fabrication de poêle dans son village natal d'Esquéhéries, dans le département de l'Aisne.

Dès 1837, en effet, Godin avait entrepris la fabrication de poêles en fonte d'un modèle novateur qui allait rencontrer rapidement un immense succès. En 1846, il installa ses usines à Guise, où il développa un modèle d'entreprise inspiré du fouriérisme, offrant notamment aux ouvriers logements, école, loisirs, espaces communautaires, ainsi qu'une participation aux bénéfices de l'entreprise.



**Fig. 3**

Vue des usines et des ateliers Godin vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (© AAM).



**Fig. 4**

Les usines Godin à Bruxelles, dessin vers 1924, d'après les Archives du Familistère de Guise (© AAM).

bâtiments était agencé selon la logique du processus de production: ateliers de production, ateliers de finition, magasin des modèles, magasin d'expédition. Les halles, construites en brique sur une structure en bois, témoignent d'un mode de construction encore proche de l'artisanat appliqué ici à des bâtiments industriels. Les charpentes en bois, inspirées de

### Les charpentes en bois, inspirées de la structure des granges avec semelles en fonte pour les poteaux, en sont la caractéristique principale.

la structure des granges avec semelles en fonte pour les poteaux, en sont la caractéristique principale. L'ensemble présente une cohérence architecturale due notamment à la répétition de formes simples et régulières et à un même mode de construction. Il comprenait aussi autrefois, à l'arrière du familistère, une école et un potager, tous deux aujourd'hui disparus (fig. 4). Les témoins de ce type de construction, relevant du début de l'époque industrielle, sont aujourd'hui rares. Les charpentes de bois furent en effet assez rapidement abandonnées au profit de charpentes métalliques et de toiture à sheds.

De cet ensemble, plusieurs éléments importants ont été conservés. D'une part, plusieurs éléments de l'ancienne fabrique d'indiennes, investie dans un premier temps par Godin et conservée quasi dans son état d'origine. L'un de ces bâtiments constitue le dernier vestige d'une architecture à charpente et planchers de bois, témoin d'une première phase d'industrialisation de la zone du canal en région bruxelloise. D'autre part, plusieurs bâtiments construits à l'époque de Godin et après sa mort, à savoir le familistère et un ensemble de halles à charpente de bois.

Depuis la cessation des activités de l'entreprise Godin dans les années 1960, les bâtiments ont connu divers avatars. Certains ont été transformés, leurs façades rhabillées, d'autres ont été laissés à l'abandon, certains

carrément démolis. L'occupation précaire de plusieurs bâtiments par l'entreposage de pneus et de pièces de voitures de récupération n'a évidemment pas contribué à leur valorisation. Par ailleurs, l'enclavement progressif de l'ensemble du site par la construction d'infrastructures routières, principalement le pont Van Praet et le boulevard Lambermont - aux structures particulièrement lourdes et implantées en hauteur sur des piliers - a induit une mauvaise perception du site. Cependant, l'étude réalisée par Barbara Van Der Wee Architects montre, qu'en dépit de ces conditions peu favorables, un nombre important de halles a conservé une grande lisibilité d'ensemble et un degré d'authenticité remarquable. Cette même étude insiste par ailleurs sur l'état sanitaire satisfaisant des bâtiments conservés<sup>5</sup>.

C'est dans ce contexte qu'a été déposée, en 2008, une demande de certificat d'urbanisme pour un projet de construction d'un pôle de commerces et de loisirs, baptisé *Just under the Sky* et impliquant la démolition totale du site. Suite à l'opposition de différentes associations au projet de démolition totale, relayée par une proposition de classement de la Commission royale des Monuments et des Sites, une nouvelle mouture du projet a vu le jour prévoyant la conservation et la réhabilitation de l'un des bâtiments les plus anciens du site - la manufacture d'indiennes, dite «la cathédrale» - ainsi que la création d'un espace dédié à la mémoire du site.

Si le choix s'est finalement porté sur cette dernière proposition, c'est que l'étude patrimoniale du site, réalisée par le bureau COOPARCH-RU, a conclu au moindre intérêt architectural des autres halles construites par Godin. Dans leur conclusion, les auteurs de cette étude affirment que tant «architecturalement, que techniquement et esthétiquement, le site de Laeken est moins développé que celui de Guise» et que, sur un plan urbanistique, il ne présente pas «une projection d'ensemble comparable». En dépit

de certaines qualités architecturales, la valeur du site correspondrait donc davantage «à un patrimoine immatériel en référence à une réflexion utopique socialiste»<sup>6</sup>. De ce dernier point résulte la proposition de l'aménagement d'un lieu de mémoire conjointement à l'archivage complet de tous les éléments du site. De l'étude du bureau COOPARCH-RU, on peut toutefois regretter qu'elle n'ait pas évalué l'intérêt et la rareté de ce type de constructions, en particulier en fonction du contexte régional, voire belge.

Un autre argument ayant joué en faveur de la mise en œuvre du centre commercial relève d'une volonté régionale de régénérer cette partie de la zone du canal. Sa création contribuerait à rencontrer cet objectif. Non seulement il renforcerait l'offre commerciale du nord de Bruxelles, mais, doublé d'un pôle événementiel et de loisirs, il en augmenterait l'attractivité. À proximité du familistère, réaménagé en logements, la création de jardins potagers collectifs - dans l'esprit de ceux autrefois créés par Godin - est également prévue. Ultérieurement, celle d'un éco-quartier, à l'emplacement du site du Centre de Fruits et Légumes, viendrait compléter ce développement.

Entre-temps un imposant travail d'archivage est en cours. Il comprend principalement le relevé en trois dimensions de l'ensemble des bâtiments, différents reportages photographiques réalisés par l'Institut royal du Patrimoine artistique et par la Commission royale des Monuments et des Sites, la réalisation d'un film, support d'une future visite virtuelle du site, et un relevé archéologique d'une partie du bâti réalisé par la cellule «Archéologie» de la Direction des Monuments et des Sites. L'ensemble de ces études alimentera le futur espace dédié à l'histoire du site, destiné à garder vivace la mémoire de Godin et du passé industriel de la Région<sup>7</sup>.

Un choix d'une quinzaine de photos parmi celles réalisées pour la Commission royale des Monuments et des Sites par Helen Hermans complète le présent article (fig. 5 à fig. 19).



**Fig. 5**

Vue arrière de l'ancienne fabrique d'indiennes (1829). On distingue au niveau du rez-de-chaussée la trace de bâtiments annexes construits par Godin et récemment détruits. Le bâtiment sera conservé et restauré dans le cadre du projet de centre commercial *Just under the Sky*. Cette halle faisait fonction de magasin des modèles de la poèlerie (2012 ©Helen Hermans).



**Fig. 6**

Vue intérieure de l'étage sous comble montrant la charpente de bois d'origine du toit (©Helen Hermans).



**Fig. 7 et fig. 8**

Vues intérieures de l'ancienne fabrique d'indiennes. Les planchers et poutres en chêne sont soutenus par des colonnes en pin (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 9**

Vue de l'ancienne fabrique d'indiennes (à droite) et d'une halle construite en 1915 sur les plans de Godin (à gauche). À proximité de ce dernier bâtiment était implanté le jardin potager collectif. Cette halle servait de magasin d'expédition (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 10**

Vue de l'arrière d'un ensemble de halles construites par Godin dans les années 1880 et qui abritaient la fonderie. Si les pignons en bois sont d'origine, les murs de brique sont un ajout postérieur. En effet, les façades présentaient à l'origine des auvents, comme c'est encore le cas du côté de la façade principale (voir fig. 12, 13 et 17) (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 11**

Vue intérieure des halles de l'ancienne fonderie (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 12**

Vue latérale des auvents précédant l'ancienne fonderie. La photo met en évidence l'usage précaire du site, ici par l'entreposage de vieux pneus (2012 ©Helen Hermans).





**Fig. 13**  
 Détail d'une des halles de l'ancienne fonderie avec son auvent à charpente de chêne (2012 ©Helen Hermans).



**Fig. 14**  
 Vue intérieure de l'ancienne fonderie (2012 ©Helen Hermans).



**Fig. 15**  
 Vue intérieure de l'ancien Grand Magasin ou atelier de montage servant de dépôt de carcasses de voitures accidentées (2012 ©Helen Hermans).



**Fig. 16**  
 Vue intérieure de l'ancienne sablerie (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 18a et 18b**

La façade ajoutée dans les années 1950 d'un magasin de sport dissimule les anciennes halles remontant en partie à l'ancienne fabrique d'indiennes, comme on peut le voir sur la seconde photo. Ces halles abritaient les ateliers d'ajustage et de polissage (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 17**

Façade avant des halles qui abritaient la fonderie. Celles-ci présentent encore leur auvent d'origine (2012 ©Helen Hermans).

**Fig. 19**

Vue de la partie du site longeant le boulevard Lambermont dont on distingue les lourdes infrastructures routières qui enclavent le bâti. Le bâti d'origine a, ici, été entièrement démolé et remplacé par une halle de grandes dimensions (1930-1959) (2012©Helen Hermans).

## NOTES

**1.** Charles Fourier (1772-1835), philosophe français ayant développé une théorie sociale fondée sur le concept de phalanstère, ensemble de bâtiments à usage communautaire constituant « le socle d'un nouvel état ». Fourier est considéré comme une figure du socialisme utopique.

**2.** GODIN, J.-B. A., *Solutions sociales*, Paris-Bruxelles, 1871, p. 433.

**3.** COOPARCH-RU en coll. avec MATHIEU, Cl. *Le site des anciennes usines Godin à Laeken, Bruxelles. Etude historique - contexte actuel*, 10 novembre 2008, annexe à l'étude d'incidences du projet de création d'un pôle de grands commerces spécialisés *Just under the Sky*, quai des Usines à Bruxelles, mai 2010.

**4.** Ce bâtiment, classé en 1998, est construit sur un plan rectangulaire autour d'une vaste cour centrale couverte par un lanterneau métallique. Un projet de logements sociaux y est en cours de réalisation par le CPAS de la Ville de Bruxelles.

**5.** Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'étude d'incidences accompagnant la demande de certificat d'urbanisme (B. VAN DER WEE Architects, *Evaluation de l'état physique des bâtiments*, décembre 2009, annexe 11 à l'étude d'incidences du projet de création d'un pôle de grands commerces spécialisés *Just under the Sky*, quai des Usines à Bruxelles, mai 2010).

**6.** COOPARCH-RU et al., *op. cit.*, p. 66. Cette étude établie sur base du document de Nara sur l'authenticité (ICOMOS, 1994), avait pour but « d'objectiver la valeur patrimoniale du site Godin au travers de son œuvre et des sites respectifs de Guise et de Laeken » (« Note d'orientation sur la valorisation patrimoniale du site Godin » annexée à la demande de permis d'urbanisme, COOPARCH-RU, 16.11.2011, p. 16).

**7.** Ce travail de mémoire se matérialisera sous différentes formes. Dans la cathédrale, où sera installé le centre d'accueil, un film virtuel sur le site Godin, basé sur la maquette 3D, sera projeté. Cette approche dépasse le cadre strictement muséal traditionnel, remplacé par une démarche d'apprentissage du lieu dans un espace commercial. Par ailleurs, dans la cafétéria, installée dans l'un des bâtiments annexes au famillistère, seront présentés des éléments graphiques et d'exposition de l'histoire de Godin, de son utopie et de l'histoire du site. Enfin, un travail de mise en réseau avec le musée Godin à Guise permettra le partage d'information entre les deux sites (« Note d'orientation sur la valorisation patrimoniale du site Godin » annexée à la demande de permis d'urbanisme, COOPARCH-RU, 16.11.2011, 3.2.1 Parcours patrimonial, pp. 21-25).

---

 The former Godin factories in Brussels
 

---

*The Godin factories were established in Laeken in 1858, on a site of some four hectares, located north of Brussels along the canal. Godin was originally an industrial company, an important stove manufacturer that was in business from 1858 until the 1960s. It was founded by Jean-Baptiste André Godin, a French-born industrialist who made his fortune by developing a novel type of cast-iron stove. Close to the Fourier movement, Godin also helped to improve the living standards of the workers. At first, he moved into the buildings of a former indienne textile factory dating from 1829. Then, in 1880 and 1900 he erected a complex of industrial sheds, attached to one other, with pitched roofs. This succession of timber-framed sheds was built on the model of the warehouses in Guise, the site of Godin's first factories in France.*

*Since the Godin company ceased trading in the 1960s, the buildings have undergone a number of transformations. Some have been converted, with new facades, while others have been abandoned or demolished. Against this background, an application was made in 2008 to build a shopping and entertainment centre involving the demolition of the whole site. Following opposition from several associations to the total demolition project, supported by a proposal for classification from the Royal Commission on Monuments and Sites, a reworked project has been put forward, providing for the conservation and rehabilitation of the oldest building on the site, and creating a space dedicated to the memory of the site.*

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Lesecque, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Brugghen

#### SECRETARIAT

Cindy De Brandt et Linda Evens

#### RÉDACTION

Inge Bertels, Paula Dumont, Harry Lelièvre, Teresa Patricio, Barbara Pecheur, Julie Scandolo, Tarcis Stevens, Sybille Valcke, Stephan Van Bellingen, Tom Verhofstadt, Sara Wermiel, Ine Wouters

#### TRADUCTION

Gitracom

#### RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction

#### GRAPHISME

supersimple.be

#### IMPRESSION

Dereume Printing

#### REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard et Alfred de Ville de Goyet (Centre de Documentation de l'Aménagement du Territoire et du Logement).

#### ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général de l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale/Direction des Monuments et des Sites, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

#### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

*Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.*

#### IMAGE DE COUVERTURE

Abattoirs d'Anderlecht (Mohamed Hadj@MRBC)

#### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM - Archives d'Architecture Moderne  
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles  
ACMSJ - Archives de la Commune de Molenbeek-Saint-Jean  
ACSJTN - Archives de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode  
KBR - Bibliothèque royale de Belgique  
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale - Centre de Documentation de l'Administration du Territoire et du Logement

#### ISSN

2034-578X

#### DÉPÔT LÉGAL

D/2013/6860/014

**Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel *Erfgoed Brussel*.**